

Le 17 octobre des Algériens

Marcel et Paulette Péju

(suivi de)

La Triple Occultation d'un massacre

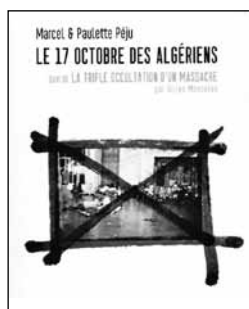
Gilles Manceron

La Découverte, 2012

199 pages, 14 €

A cinq mois de la fin de la guerre d'Algérie, le 17 octobre 1961, Paris a connu le plus grand massacre de gens du peuple, depuis la Semaine sanglante de 1871. Des dizaines de milliers d'Algériens, manifestant sans armes, ont été violemment réprimés par des policiers aux ordres du préfet Maurice Papon, faisant peut-être deux cents morts. Et, pendant une trentaine d'années, ce drame a été « oublié ». Pourtant, dès l'époque, des femmes et des hommes courageux ont tenté de le faire connaître. En témoigne le texte inédit que Marcel et Paulette Péju devaient faire paraître à l'été 1962, et publié ici pour la première fois. Nourri de nombreux témoignages d'Algériens recueillis à chaud, sa lecture ne laisse pas indenne.

Ce document est complété par *La Triple Occultation d'un massacre*, de Gilles Manceron, qui jette une lumière neuve sur cet événement. Papon était appuyé dans le gouvernement par ceux qui désapprouvaient les choix du général de Gaulle dans les négociations



en cours pour l'indépendance de l'Algérie. Il a préparé et orchestré la violence de la répression, en donnant aux policiers une sorte de permis de tuer. Gilles Manceron éclaire également les raisons de la longue occultation du massacre: sa dissimulation par ses organisateurs, au sein de l'Etat français; l'effacement de sa mémoire au profit de celle de Charonne en février 1962; et le silence des premiers gouvernants de l'Algérie indépendante, car les organisateurs de la manifestation étaient devenus leurs opposants. Ce livre explique la logique implacable d'un événement qui correspond aux derniers feux de la folie coloniale, paroxysme d'une période où la France s'est écartée des principes hérités des plus grands moments de son histoire.

Le 17 octobre 1961 par les textes de l'époque

Association Sortir du colonialisme

Préface de Gilles Manceron

Postface d'Henri Pouillot

Les Petits Matins, 2012

127 pages, 5 €

Le 5 octobre 1961, alors que les négociations devant mettre fin à la guerre d'Algérie ont commencé, le préfet de police Maurice Papon décrète un couvre-feu pour les Algériens à Paris et dans sa banlieue. Le 17, une manifestation

pacifique à l'appel du FLN s'ensuit, qui sera sauvagement réprimée. Des dizaines de personnes seront retrouvées noyées dans la Seine. Cinquante ans après, ce crime n'est toujours pas reconnu comme tel, ni condamné par les plus hautes autorités de la France. Ce livre présente des documents de l'époque: le communiqué du préfet Papon, une circulaire administrative, d'une précision glaçante, mais aussi des appels du FLN, le témoignage sous forme de reportage d'un jeune appelé, un tract de « policiers républicains », indignés par les actes auxquels on veut les associer...

Autant de pièces décisives éclairées ici par l'analyse de l'historien Gilles Manceron, et mises en perspective par Henri Pouillot, président de l'association Sortir du colonialisme, avec les débats actuels sur la colonisation.

Cette association Sortir du colonialisme, qui a coordonné cet ouvrage, organise chaque année la Semaine anticoloniale: un ensemble d'actions et de manifestations pour contester la réhabilitation rampante de l'idée coloniale, concrétisée par la loi du 23 février 2005 évoquant le « rôle positif » de la colonisation.

VOUS POUVEZ COMMANDER CES DEUX OUVRAGES (attention, frais de port non compris) AUPRÈS DE LA BOUTIQUE DE LA LDH

- Par téléphone, auprès d'Amina Salfi (tél. 01 56 55 51 04)
- Au siège de la Ligue des droits de l'Homme, 138 rue Marcadet, 75018 Paris (boutique ouverte de 9h à 12h et de 14h à 16h, du lundi au vendredi)
- Par mail (laboutique@ldh-france.org)
- Sur le site de la boutique de la LDH (<http://boutique.ldh-france.org>)